

Lagrico Sàrl, Villars-sous-Yens

Zu Besuch bei Eric Andrist



lette von 50 Zentimeter bis 6 Meter Schnittbreite für den Einsatz beim Einfamilienhaus bis zum Fussballplatz. «Wir machen alles», meint er. Damit kann er nicht nur eine breite Kundschaft bedienen, sondern auch seinem Team einen abwechslungsreichen und stets fordernden Arbeitsplatz bieten. Am Freitag wäre es eigentlich etwas ruhiger, dann ist der Lernende in der Schule und Eric Andrist geht einem weiteren Standbein, dem Hufbeschlag nach. Das ist aber nur in der Theorie so.

Nischen mit Potenzial

Mit dem Import von Geräten der französischen Firmen Actisol und Bert-

houd, welche ein breites und spezialisiertes Angebot an Spritzgeräten und Bodenbearbeitungsmaschinen für den Obst- und Weinbau haben, hat er eine interessante Nische gefunden. Diese Geräte eignen sich insbesondere für den biologischen Anbau, für die bodenschonende Bearbeitung, für alternative Schädlingsbekämpfung und für sehr präzise Spritzungen, also für eine tendenziell wachsende Kundschaft. Im Import geht er auch Partnerschaften ein, um gemeinsam stärker auftreten zu können. So arbeitet Eric Andrist permanent daran, dass sein Betrieb dank der Qualität der Arbeit, der permanenten Weiterbildung und der geschäftlichen Umsicht eine Zukunft hat. «Wir machen das Beste und die Kunden kommen zu uns, weil sie unsere Fähigkeiten schätzen.»

Bilingues sind gefragt

Dank seiner Berner Mutter lernte Eric Andrist bereits von klein auf etwas Deutsch. Die Lehre absolvierte er in ihrem Heimatdorf Mamishaus und die Lehrabschlussprüfung legte er in deutscher Sprache ab. Das sprach sich rasch herum, und als 1992 ein neuer Vertreter der Westschweiz für die Technische Kommission gesucht

wurde, war er der Mann. «Wer im Waadtland Deutsch kann, ist überall gefragt», schmunzelt er. Die Nähe zum Verband hatte er schon lange gekannt, sein Vater war immer überzeugtes Mitglied gewesen. Es blieb natürlich nicht bei diesem Amt, schon vorher war er als Experte für die Höhere Fachprüfung im Einsatz, was er mit der Firmenübernahme 2003 aufgab. Er ist aber weiterhin Präsident der Fédération vaudoise technique agricole und dort auch Mitglied der Berufsbildungskommission. Im Verband stehen einige Herausforderungen bevor. Für die Qualifikationsverfahren haben sich die Waadtländer bereits mit dem Freiburgerischen Verband Landtechnik & Metallhandwerk zusammengetan. Die beiden Organisationen diskutieren, wie sie auch sonst näher zusammenrücken könnten. Die Freizeit von Eric Andrist wird fast vollständig von seinen Kindern absorbiert. Selber reitet er kaum noch, dafür macht er regelmässige Fitnessstraining. Er begleitet seine 23-jährige Tochter oft zum Reitsport und er ist ein verlässlicher Coach seines 17-jährigen Sohns, der beim Nachwuchs des FC Lausanne Fussball spielt. ■



Lagrigo Sàrl, Villars-sous-Yens

En visite chez Eric Andrist

Eric Andrist, 53 ans, est propriétaire de la société Lagrico Sàrl, à Villars-sous-Yens, depuis 2003. Il a effectué un apprentissage de mécanicien en machines agricoles entre 1979 et 1983 dans le canton de Berne, suivi immédiatement d'un apprentissage de maréchal-ferrant auprès de son père. En 1999, il a passé l'examen professionnel supérieur de mécanicien en machines agricoles. En 2003, il a repris l'entreprise de ses parents et a fondé une Sàrl. La société emploie un collaborateur et un apprenti. Elle propose des tracteurs et des appareils pour la viticulture, l'arboriculture, l'agriculture et la culture fourragère, mais aussi la technique communale, ainsi que des appareils à moteur. Eric Andrist possède en outre une clientèle pour son activité de maréchal-ferrant.



Eric Andrist (53) ist seit 2003 Inhaber der Lagrico Sàrl in Villars-sous-Yens. Er lernte von 1979 bis 1983 Landmaschinenmechaniker im Kanton Bern, und gleich anschliessend bei seinem Vater Hufschmied. 1999 absolvierte er die Höhere Fachprüfung als Landmaschinenmechaniker. 2003 übernahm er die elterliche Firma und gründete eine GmbH. Die Firma beschäftigt einen Mitarbeiter und einen Lernenden. Zum Angebot gehören Traktoren und Geräte für Wein-, Obst-, Acker- und Futterbau, aber auch Kommunaltechnik und Motorgeräte. Daneben hat Eric Andrist seine Kundschaft als Hufschmied.

Son grand-père était maréchal-ferrant, tout comme son père, qui a également suivi une formation de mécanicien en machines agricoles. Quant à Eric Andrist, il a effectué sa formation dans l'ordre inverse. La famille Andrist dirige depuis 1944 son entreprise de Villars-sous-Yens, près de Morges. Eric Andrist a repris l'affaire en 2003 et a fondé la Sàrl Lagrico.

«Nous faisons tout»

Avec un collaborateur et un apprenti, la société Lagrico Sàrl propose des tracteurs et des appareils pour la viticulture, l'arboriculture, l'agriculture et la culture fourragère. Cela correspond parfaitement au panorama que l'on a depuis l'entreprise, dans les collines nichées entre les rives du lac Léman et les versants du Jura. Un paysage pittoresque, mais soumis à une pression massive. En effet, la production laitière a presque entièrement disparu en l'espace de quelques années. Les activités de construction ont connu une croissance très rapide et les terrains constructibles s'échangent depuis peu pour 1300 francs le mètre carré. La société a toutefois tout prévu et s'est diversifiée dans la technique communale depuis longtemps. Les appareils à moteur font bien entendu partie des produits proposés, à l'exemple de la vaste gamme de tondeuses à gazon, d'une largeur de coupe de 50 cm à 6 m pour tous les usages, de la maison particulière au terrain de football. «Nous faisons tout», explique Eric Andrist, qui peut ainsi non seulement servir une large clientèle, mais aussi proposer à son équipe un travail varié et toujours stimulant. Le vendredi est une journée un peu plus calme; en effet, l'apprenti est à l'école et Eric Andrist peut s'occuper d'un autre domaine de son activité, la maréchalerie. C'est du moins ce qui devrait se passer en théorie.

Des niches au fort potentiel

Avec l'importation des appareils des sociétés françaises Actisol et Berthoud, qui proposent une offre large et spécialisée de pulvérisateurs et de machines de travail du sol pour l'arboriculture et la viticulture, Eric Andrist a trouvé une niche intéressante. Ces appareils sont particulièrement adaptés à l'agriculture biologique, aux travaux respectueux du sol, à la lutte alternative contre les nuisibles et aux pulvérisations très précises, soit à un

segment de clientèle en pleine croissance. Pour les importations, il a également conclu des partenariats afin d'assurer une présence commune plus forte. Eric Andrist travaille donc en permanence pour assurer l'avenir de son entreprise grâce à la qualité du travail, à la formation continue et à sa prudence dans les affaires. «Nous assurons le meilleur et nos clients viennent nous voir parce qu'ils apprécient nos compétences.»

Le bilinguisme, un atout recherché

Grâce à sa mère bernoise, Eric Andrist a appris l'allemand dès son plus jeune âge. Il a effectué son apprentissage dans le village natal de celle-ci, Mamishaus, et a passé son examen de fin d'apprentissage en allemand. Cela s'est rapidement su et en 1992, lorsqu'il a fallu chercher un nouveau représentant de la Suisse romande au sein de la Commission technique, son choix s'est imposé comme une évidence. «Dans le canton de Vaud, quand on parle l'allemand, on est très recherché», explique-t-il en souriant. Il côtoyait également l'Union depuis bien longtemps, son père en ayant toujours été un membre convaincu. Il ne s'est naturellement pas contenté de cette fonction; il avait en effet déjà été expert pour l'examen professionnel supérieur, fonction qu'il avait dû interrompre en 2003, à la reprise de la société. Il reste toutefois président de la Fédération vaudoise technique agricole, au sein de laquelle il est également membre de la commission de la formation professionnelle. À l'Union, il a dû relever quelques défis. Pour la procédure de qualification, le canton de Vaud s'est déjà allié à l'Association fribourgeoise technique agricole & artisanat du métal. Les deux organisations sont en train de discuter des possibilités d'un nouveau rapprochement. Eric Andrist consacre la quasi-totalité de son temps libre à ses enfants. Il monte peu à cheval, mais s'entraîne régulièrement à la salle de sport. Il accompagne souvent sa fille de 23 ans à ses séances d'équitation et se montre un entraîneur de confiance pour son fils, âgé de 17 ans et footballeur au sein de l'équipe juniors du FC Lausanne. ■

Der Grossvater war Hufschmied, der Vater auch, lernte dann noch zusätzlich Landmaschinenmechaniker. Eric Andrist absolvierte seine Ausbildung in umgekehrter Reihenfolge. Seit 1944 führte die Familie Andrist den Betrieb in Villars-sous-Yens in der Nähe von Morges. 2003 übernahm Eric Andrist den Betrieb und gründete die GmbH Lagrico.

«Wir machen alles»

Mit einem Mitarbeitenden und einem Lernenden bietet die Lagrico Sàrl Traktoren und Geräte für Wein-, Obst-, Acker- und Futterbau an. Das entspricht ziemlich genau dem Bild, das man von seinem Betrieb aus ins hügelige Land zwischen dem Ufer des Genfersees und den Hängen des Juras sieht. Eine malerische Landschaft – die aber massiv unter Druck geraten ist. Die Milchproduktion ist in wenigen Jahren fast ganz verschwunden. Die Bautätigkeit nimmt rasant zu, der Quadratmeter Bauland wurde kürzlich für 1300 Franken gehandelt. Der Betrieb hat allerdings vorgesorgt und ist schon seit längerem auch in der Kommunaltechnik aktiv. Motorgeräte gehören selbstverständlich zum Angebot, und bei den Rasenmähern gibt es eine Pa-